

A Note From the Editor

The theme of the 1991 Annual General Meeting and Conference of the SSAC was "Architecture on the Edge." Appropriately, it took place in Baddeck, Nova Scotia, near the eastern edge of the country. In addition to examining the local architecture which lies geographically at the edge of Canada, the conference dealt with architecture which lies historically, structurally, and sociologically at the periphery.

The articles which comprise this issue of the *Bulletin* are based on papers presented during the session "Women and Architecture." Although women represent over half the nation's population they have always been marginal participants in the field of architecture. This session provided an opportunity to bring forward a variety of historical and current topics to examine women's architectural activities in Canada. A historical scarcity of women architects in this country might have been viewed as an indication of a lack of material on which to base a session, but there was no lack of interest in the subject, and no lack of qualified people wishing to address the topic at the conference. The three speakers selected provided a thought-provoking review of the topic through their presentations, and in their persons as well.

Blanche Lemco van Ginkel is uniquely qualified to give an overview of the history of women in architectural practice in Canada. Prof. van Ginkel's long and distinguished career practising and teaching architecture in Canada, the United States, and Europe enables her to bring her personal experience and insight to bear on the subject. Erna Dominey, who works with the Historic Sites and Archives Service of Alberta Culture and Multiculturalism, is pursuing a graduate programme of research, focusing on a two-woman architectural firm, Wallbridge and Imrie, active in Edmonton from the 1950s through the 1970s. And Maria Somjen, a Halifax architect, has been involved in the groundbreaking course on "Women and the Built Environment" at the Technical University of Nova Scotia since its inception in the mid-1980s.

Although the participation of women in the architectural profession has historically lagged behind other fields, recent years have seen a significant increase in enrolment in architecture schools and registration by architectural associations across the country. There has been a parallel increase in the attention given to the study of women's roles in the production of architecture. This has encompassed not only women as architects, but women as patrons or users of architecture. Slowly

Note du rédacteur

Le thème de l'Assemblée générale annuelle de 1991 et de la conférence de la SEAC portait sur "L'architecture à un tournant". La conférence s'est tenue à Baddeck, en Nouvelle-Écosse, près de l'extrême est du pays; il s'agissait là d'un choix approprié pour l'emplacement puisque le titre de la conférence suggère que l'architecture a atteint un point limite. En plus d'examiner l'architecture locale qui est située à une extrémité du Canada, la conférence traitait aussi de l'architecture qu'on retrouve en périphérie, au point de vue historique, structurel et sociologique.

Les articles contenus dans le *Bulletin* de ce mois-ci sont tirés d'exposés qui ont été présentés lors de la session intitulée "Femmes et Architecture". Bien que les femmes représentent plus de la moitié de la population canadienne, elles ont toujours joué un rôle secondaire dans le domaine de l'architecture. Cette session a permis de ramener à la surface une série de thèmes historiques et actuels permettant d'examiner les activités des Canadiennes en architecture. Le très petit nombre de femmes architectes dans notre histoire aurait pu être perçu comme un manque de matière pour élaborer une session; cependant, il ne manquait pas d'intérêt pour le sujet ni de personnes qualifiées pour l'aborder lors de la conférence. Les trois conférencières choisies ont su faire réfléchir leur auditoire par leur présentation, de même que par leur personnalité.

Blanche Lemco van Ginkel possède les meilleures qualifications pour donner une vue d'ensemble de l'histoire des femmes dans le domaine de l'architecture au Canada. Sa longue carrière distinguée d'architecte et de professeur d'architecture au Canada, aux États-Unis et en Europe lui permet de relater sa propre expérience et de mieux comprendre le sujet. Erna Dominey, qui travaille pour le service des archives et des sites historiques du ministère de la culture et du multiculturalisme de l'Alberta, suit présentement un programme de recherche de troisième cycle; elle concentre son étude sur une firme d'architecture, *Wallbridge and Imrie*, gérée par deux femmes qui ont oeuvré à Edmonton des années 50 aux années 70. Enfin, Maria Somjen, architecte d'Halifax, s'occupe du cours innovateur "Women and the Built Environment" (les femmes et l'environnement bâti) de l'université technique de Nouvelle-Écosse depuis son lancement au milieu des années 80.

Bien que la participation des femmes dans la profession architecturale a toujours été moindre que leur participation dans d'autres domaines, les

and surely (in the words of Blanche van Ginkel), books, articles, exhibitions, and lectures have been added to the ever-increasing body of knowledge of women in the built environment. The result of these initiatives, in simplified terms, has been a heightened awareness of and appreciation for the role women have played — often anonymously — in the architectural history of Canada. This issue of the *Bulletin* gives a taste of how far women have come in architecture in Canada. It also suggests how much their story needs to be documented and appreciated — and how determined they are to continue to influence the future course of architecture in Canada.

My thanks to **Dominique Michel** for translation.

Dorothy Field, Edmonton
Guest Editor

dernières années ont connu une hausse notable d'inscriptions dans des écoles et des associations d'architecture à travers le pays. En même temps, le nombre d'études portant sur le rôle des femmes dans la production architecturale a lui aussi augmenté. Ces études ne comprennent pas seulement les femmes en tant qu'architectes, mais aussi celles qui parrainent et utilisent l'architecture. Lentement, mais sûrement (pour reprendre les mots de Blanche van Ginkel), on a ajouté des livres, des articles, des expositions et des conférences au corps grandissant de connaissances sur les femmes et l'environnement bâti. En termes simples, le résultat de ces initiatives se résume en une sensibilisation accrue et une appréciation du rôle que les femmes ont joué — souvent de façon anonyme — dans l'histoire architecturale du Canada. Le *Bulletin* de ce mois-ci donne un aperçu du chemin qu'ont parcouru les femmes dans le domaine de l'architecture au Canada. Il rappelle que leur histoire doit être documentée et appréciée; il rappelle aussi combien les femmes sont déterminées à continuer d'influencer le cours de l'architecture au Canada.

Merci à **Dominique Michel** pour la traduction.

Dorothy Field, Edmonton
Rédactrice invitée